

LE RÊVE DANS LA PENSÉE ISLAMIQUE

(avec une légère comparaison freudienne)

Par le professeur Salah Khelifa

PROLOGUE

CE QU'ON ENTEND PAR PENSÉE ISLAMIQUE

Contrairement aux athées qui pensent que le monde où ils vivent est absurde et que règnent seul le hasard et la gabegie, les musulmans pensent que tout est réglé par Dieu Allah ; il serait certainement utile de rappeler le crédo fondamental de l'islam qui signifie soumission en langue arabe.

Tout ce que nous voyons est régi par des lois immuables, par des règles ; tout a sa place fixée dans un ensemble qui fonctionne de façon régulière et harmonieuse ; soleil, lune, étoiles... Cet ordre cosmique obéit aux lois fixées par Dieu-Allah, Unique Créateur de tous les univers visibles et invisibles ; l'homme doit donc obéir aux lois du Créateur Un qui n'a jamais été engendré par qui que ce fût et qui n'a jamais non plus engendré qui que ce fût.

La seule religion vraiment monothéiste est donc bien l'islam ; les juifs qui proclament qu'Esdras (Ozair) est fils de Dieu ainsi et les chrétiens qui ont la même conviction pour Jésus (fils de Dieu) sont donc infidèles (Kafirun) ; le Coran qui est Parole du Dieu Allah insiste sur cette hérésie qu'il traite franchement d'infidélité (Kufr, du verbe couvrir) ; le Kafir est un dissimulateur ; par son incrédulité il cache ou couvre ce qui est patent et clair ; partout où il dirige ses regards il observe ces machines infiniment complexes qui obéissent à bien des règles dépassant l'entendement de l'Homme le plus intelligent ; il se rend

coupable de l'injustice la plus grave en utilisant toutes ses facultés à l'encontre des tendances naturelles.

En réalité il faut d'abord avoir la foi pour se conformer à la Loi de Dieu Allah, avoir une conviction profondément enracinée en soi, une foi inébranlable.

LE RÊVE DANS LA PENSÉE ISLAMIQUE

Qu'est-ce qu'un rêve ? C'est un phénomène psychique qui se manifeste surtout par des images ; nous avons cru distinguer à cet égard deux types de rêves : visions à l'état de sommeil et visions à l'état de veille.

I/ÉTAT DE SOMMEIL

Pour donner une dimension réelle à notre brève étude nous nous sommes référé d'abord aux Textes sacrés, Coran et Tradition du Prophète (Sunna), ensuite à des textes profanes au sens étymologique (devant le temple).

A/Textes sacrés

Coran

--Le rêve du Prophète relatif à la Mosquée Sacrée de la Mecque

« Allah confirme la vérité du songe de Son Prophète ; par la volonté d'Allah, en toute sécurité, tête rasée et cheveux coupés court vous entrerez assurément dans la Mosquée Sacrée. » XLVIII, sourate la Victoire, (al-Fath), verset 27.

--Les rêves de Josef, du panetier, de l'échanson de la cour et de Pharaon

À propos de Josef voilà ce que nous lisons dans la Parole Révélée.

4- Un jour Josef dit à son père : J'ai vu onze astres, le soleil et la lune se prosterner devant moi ; »

6-C'est ainsi qu'Allah t'enseignera l'interprétation des rêves...

21-Nous lui apprîmes l'interprétation des rêves ;

22- Nous le gratifiâmes de la sagesse et de la science ; c'est ainsi que nous rétribuons les bienfaiteurs.

36-J'ai rêvé cette nuit que je pressais du raisin et moi dit l'autre, j'ai rêvé que je portais sur la tête du pain que des oiseaux venaient becqueter ; donne-nous l'interprétation de ces songes car nous te tenons pour un homme vertueux ;

37-Josef leur dit : on ne vous aura pas encore apporté votre nourriture journalière que je vous aurai expliqué vos songes bien avant qu'ils se réalisent ; cette science me vient de mon Seigneur qui me l'a enseignée...

41-Ô mes deux camarades de cachot ! l'un d'entre vous présentera la coupe de vin à son maître, l'autre sera crucifié et les oiseaux viendront se repâter de sa tête ; la chose sur laquelle vous venez de m'interroger est inéluctable...

43—Pharaon dit un jour aux dignitaires de son royaume : « J'ai vu en songe sept vaches grasses dévorées par sept vaches maigres et sept épis verts et sept autres desséchés ; expliquez-moi ma vision ! Ce ne sont que des confusions de songes...

45-Celui des deux prisonniers qui avait été libéré leur dit : « Laissez-moi aller trouver la personne qui le fera...

46-Ô Josef, homme véridique explique-nous ce que signifient sept vaches grasses que dévorent sept vaches maigres ;

47—Josef lui répondit : « Vous sèmerez continûment pendant sept ans le blé que vous aurez moissonné ; laissez-le dans l'épi et sans le battre gardez-le dans vos magasins ;

48—Ensuite viendront sept années stériles qui consumeront tout ce que vous aurez moissonné excepté le peu que vous aurez économisé ;

49—Puis viendra une année pluvieuse pendant laquelle les gens presseront le raisin (et d'autres fruits) ;

50- Alors Pharaon dit : « Emmenez-moi cet homme !...

54-Pharaon dit à Josef : à partir de ce jour tu auras chez moi une place solide ;

55-Josef dit à Pharaon : nomme-moi à la tête des trésors, je sais gérer les affaires de l'État et les préserver ; Pharaon le nomma ministre ;

56-Ainsi avons-Nous mis Josef dans une place privilégiée et il pouvait circuler où bon lui semblait...

100-II éleva ses parents sur le trône et tous se prosternèrent devant Josef ; il dit alors à son père : voici donc l'interprétation du songe que je t'avais raconté auparavant quand j'ai vu dans mon sommeil onze astres ainsi que le soleil et la lune se prosterner devant moi ;

101-Seigneur ! Tu m'as donné le pouvoir et enseigné l'interprétation des songes...

XII--Sourate Josef.

--Le rêve d'Abraham relatif à Ismaël

102-Lorsqu'Ismaël parvint à l'âge de l'adolescence son père lui dit : ô mon petit, je vois en rêve comme si je te jugulais ; qu'y vois-tu ? Ô père vénéré, fais ce qu'on t'ordonne ! Tu me trouveras longanime s'il plaît à Allah.

103-Quand tous les deux se furent à Nous résignés et qu'il l'eut couché front contre terre,

104—Nous l'appelâmes : ô Abraham,

105—Tu as bien eu foi à la vision, Nous récompensons les bienfaiteurs...

107—Et nous le rachetâmes par un grand holocauste...

XXXVII, Les Rangées des Anges (al-Saffat).

Tradition du Prophète (ou Sunna)

--Le rêve d'un compagnon du Prophète

Après chaque prière de l'aube le Prophète demandait si l'un de ses disciples fit un rêve pendant la nuit ; un de ses compagnons lui dit une fois qu'il vit un nuage blanc duquel descendait une corde également blanche qui épandait du miel et du petit-beurre ; tous les hommes se courbaient pour ramasser cette aubaine ; certains d'entre eux avaient les mains pleines, certains en avaient peu et d'autres n'avaient presque rien ; le Prophète lui dit que le nuage blanc est la Vérité, que la corde blanche est le Coran et que chaque ramasseur d'aubaine en prend selon l'ardeur de sa foi et la sincérité de ses œuvres...

B/Textes profanes (profanus, *pro* avant et *fanum*, temple)

--Les deux rêveurs d'Ibn Sirîne (né et mort à Bassora 653-729) ou du plus illustre interprète des rêves du monde arabo-islamique ; il avait écrit plus d'un opuscule sur ce sujet...

Un jour vint le voir un homme pour savoir le sens de son rêve où il se vit réciter la sourate le Cataclysmes (al-Zalzalah) ; Ibn Sirîne l'examina attentivement et lui dit : « Continue sur ta lancée, tu es bien sur le chemin droit ; tu auras bonne fortune et un futur radieux t'est réservé si tu persistes à pratiquer les bonnes œuvres que tu fais. »

Ses nombreux disciples écoutaient ses interprétations dans la mosquée de la ville.

Quelques semaines plus tard un autre homme se vit récitant la même sourate (le Cataclysmes) ; il vint chez l'illustre interprète pour en savoir le symbole et la signification ; Ibn Sirîne le regarda fixement longuement ; on vit s'assombrir son visage ; il lui dit ensuite lentement avec des phrases bien mesurées : « Éloigne-toi du chemin que tu suis ; un futur terrible t'es réservé si tu continues à faire ce que tu fais ; sur ton visage j'ai lu ce que m'a révélé ton songe ; ai-je accompli mon devoir ? »

Un disciple de l'illustre interprète lui posa la question de savoir pourquoi il donna deux interprétations diamétralement opposées pour le même songe fait par ces deux hommes.

Il répondit simplement qu'il lut le verset 7 de la sourate en question sur le visage du premier impétrant « Qui fera le bien le verra même si ce bien a le poids d'un atome » et sur celui du second impétrant j'ai lu le verset 8 de la même

sourate « Qui fera le mal le verra même si ce mal pèse un atome » ; or son visage et ses yeux étaient littéralement habités par le mal qu'il pratique avec assiduité.

--Le rêve du docteur Mostafa Mahmoud (1921-2009)

Il était athée, agrégé de médecine et l'un des écrivains égyptiens les plus illustres du XX^{ème} siècle ; dramaturge, nouvelliste et critique littéraire.

Il était assoiffé de vérité qu'il recherchait sans se lasser ; il vit en songe deux de ses amis en train de se promener de nuit dans une rue célèbre du Caire ; l'un était rédacteur en chef d'un journal à grand tirage et l'autre chef de banque ; ils parlaient de valeurs boursières, de la faillite de telle entreprise textile, de la politique officielle, des guerres israélo-arabes, des dernières parutions littéraires ; ils employaient même souvent des phrases en anglais ... Pour l'athée qu'il était il ne s'agissait alors que de confusions d'un rêve banal et plat. Le téléphone sonna au petit matin chez notre docteur ; c'était le même rédacteur en chef du journal qui attendait toujours un de ses articles sur la médecine ; de fil en aiguille le rêveur lui parla en détail du songe qu'il fit justement quelques heures avant que le téléphone sonnât ; le docteur sentit que le souffle du journaliste était littéralement coupé ; le rédacteur du journal s'étonna en effet de ce rêve et avoua que tout ce que le docteur lui avait dit était absolument vrai ; il reconnut aussi qu'il était en compagnie de ce chef de banque, que tous les deux avaient bien sillonné la rue ; le docteur lui rappela même quelques-unes de ses phrases en anglais qu'il citait

comme des leitmotifs ; son tél-interlocuteur n'en pouvait plus et il laissa carrément choir le combiné de son téléphone...

Après cet aveu le docteur Mostafa fut éberlué : il entendit donc des propos sans oreilles et vit donc sans yeux des événements qui se déroulaient à plusieurs kilomètres de distance.

Il jeta simplement dans le rebut toutes les idées matérialistes auxquelles il croyait jusque-là pour embrasser l'islam dont il fut par la suite l'un des plus grands défenseurs et l'un des plus grands apologistes au XX^{ème} siècle.

Mostafa Mahmud, autobiographie.

--Le rêve du cheikh Ahmad al-Alaoui (1869-1934)

À Tunis (mi-novembre 1909) nous avons loué un logement et je pris la résolution de ne le quitter que quand viendrait chez nous une des personnes qui pratiquaient la remémoration—Dhikr—avec laquelle nous pourrions sortir ; cette décision s'expliquait par la vision que j'avais eue : un groupe de frères viendraient chez nous et me conduiraient à leur lieu de réunion ; le cheikh al-Alaoui restait alors pour corriger son manuscrit tandis que son compagnon faisait diverses courses ; cela dura quatre jours puis vint le groupe de Fuqara que j'avais vu en songe ; ils étaient les disciples du cheikh As-Sahraoui...

II/ÉTAT DE VEILLE

A/L'Homme à la Science Infuse (Al-Khidr) et Moïse (ou le navire ébréché, l'enfant tué et le mur relevé)

59-Un jour Moïse dit à son serviteur (Josué) : je ne cesserai de marcher jusqu'à ce que je parvienne à l'endroit où se rejoignent les deux mers...

60-Lorsqu'ils furent arrivés au confluent des deux mers ils s'aperçurent qu'ils avaient perdu leur poisson...

63-Ils retournèrent sur leurs pas

64-Et rencontrèrent un de Nos serviteurs à qui Nous accordâmes Notre miséricorde et à qui Nous apprîmes une science de Notre part ;

65-Puis-je te suivre, lui dit Moïse afin de m'enseigner une portion de ce qu'on t'a appris ?

66-Il lui répondit : tu ne pourras jamais supporter ma société ;

67-Comment pourrais-tu supporter ce dont tu ne comprendras pas le sens ?

68-Tu me trouveras patient et soumis à tes ordres s'il plaît à Allah Dieu ;

69-Ne m'interroge donc sur aucun fait avant que je parle le premier ;

70-Monté sur un bateau il se hâta de l'endommager ; Moïse dit alors : l'as-tu brisé pour en noyer les propriétaires ? Tu viens de commettre une action blâmable ;

71-Ne t'ai-je pas dit que tu ne pourrais être patient avec moi ?

72-Ne me blâme pas d'avoir oublié tes ordres et sois indulgent avec moi ;

73-Ils rencontrèrent un enfant qu'il tua ; mais tu as tué une personne innocente sans qu'elle en ait tué une autre ! Tu as commis une action abominable ;

74—Ne t'ai-je pas dit que tu ne pourrais être patient avec moi ?

75-Si je t'interroge encore une autre fois sur quoi que ce soit ne me garde plus en ta compagnie car je serai une charge pour toi.

76-Ils arrivèrent dans une bourgade dont les habitants refusèrent de leur accorder l'hospitalité...Ils y trouvèrent un mur qui menaçait ruine ; il le redressa ; mais si tu avais voulu tu aurais pu demander à être rétribué ;

77- Voici qu'échoit l'instant de notre séparation ; je vais t'apprendre l'explication de mes actes que tu t'es montré trop impatient de savoir ;

78- Quant au bateau il appartenait à de pauvres marins ; j'ai voulu l'endommager car un tyran s'emparait de tous les bateaux dans cette contrée ;

79-Quant à l'enfant, ses parents étaient pieux, nous avons craint qu'il ne les accablât de ses impiétés perverses ;

80-Nous avons voulu que leur Seigneur le remplaçât par un autre enfant plus pur et plus tendre ;

81-Le mur était l'héritage de deux orphelins dont le père était vertueux ; sous ce mur était un trésor ; ton Seigneur a voulu qu'ils atteignissent leur maturité et qu'ils déterrassent leur trésor par la Miséricorde de ton Seigneur ; ce n'est point de mon propre chef que j'ai fait ces actes ; voilà donc l'interprétation des choses que tu étais trop impatient de savoir...

B/Le Voyage Nocturne et l'Ascension (Al-Isra wal-Mi 'Raj)

Il s'agit indubitablement du miracle le plus inouï et le plus controversé de l'histoire humaine.

En 620 le Prophète perdait deux personnes très chères à son cœur : son oncle Abu Taleb et à peine deux mois plus tard sa tendre épouse Cadige morte d'épuisement après un exil de 3 ans dans le désert, exil imposé par les ennemis païens du Prophète ; or ces deux personnes étaient ses soutiens solides et l'aidèrent à demeurer ferme face à l'adversité de Qoraïch ; cette année terrible fut appelée l'Année du Deuil ; désormais sans soutien à la Mecque le Prophète alla chercher refuge à Taeïf ; mais là il fut maltraité, battu, insulté et ignominieusement chassé.

L'Ascension et le Voyage Nocturne sont à la fois une consolation et une confirmation de la mission apostolique du Prophète.

Malgré tout le danger et les risques qu'il courait le Prophète passait souvent la nuit en prière dans la Mosquée Sacrée de la Mecque ; cette nuit il était près de la Ka'ba entre le sommeil et l'éveil quand un animal blanc fut amené près de lui par l'Archange Gabriel ; il tenait à la fois d'un âne et d'un mulet ; c'était le fameux Bouraq dont l'enjambée était aussi longue que la portée du regard.

Avec Gabriel il arriva à la mosquée Al-Aqsa où il dirigea la prière devant les prophètes –Abraham, Isaac, Moïse, Jésus et beaucoup d'autres-- ; puis à partir du Dôme du Rocher commença cette Ascension ; aucun homme n'avait connu cette expérience où les lois et les concepts du temps et de l'espace cessèrent de s'exercer.

Plus tard le Prophète décrivit les cieus comme de simples petites bagues perdues dans le désert ; on parle d'une magnitude inimaginable.

Le Prophète et Gabriel traversèrent les sept cieus aux portes desquels ils rencontrèrent Adam (1^{er} ciel), Jean et Jésus (2^{ème} ciel), Josef (3^{ème} ciel), Énoch (= Idris, 4^{ème} ciel), Aaron (5^{ème} ciel), Moïse (6^{ème} ciel) et Abraham au 7^{ème} ciel.

Le Prophète traversa ensuite le 7^{ème} ciel jusqu'à la fin (la plus élevée du Jujubier de la Limite) ; après ce point on quitte les cieus pour entrer dans les dimensions de l'au-delà où se trouvent le Paradis, le Trône de Dieu Allah et Allah Dieu Lui-Même.

Le Voyage Nocturne et l'Ascension arrivèrent au point culminant lorsque le Prophète traversa la limite la plus élevée pour se trouver en présence de Dieu Allah ; c'était là que fut décrétée la prière canonique sans l'intermédiaire de l'Archange Gabriel alors que toutes les autres prescriptions coraniques étaient transmises par ce même Archange.

Aucun adjectif n'est assez puissant pour décrire ce phénomène incroyablement surnaturel.

Un des compagnons du Prophète lui demanda s'il avait vu Allah Dieu directement ; « Il est entouré de lumière, comment puis-je Le voir ? »

1-Gloire à Celui qui de nuit fit voyager Son serviteur de la Mosquée Sacrée au lieu d'adoration le plus éloigné (al-masjid al-aqsa) dont Nous avons béni les abords et afin de lui montrer certains de Nos signes.

Coran, XVII, l'Ascension (al-Isra).

- 1-Par l'étoile qui décline !
 - 2-Votre compagnon n'a été ni fourvoyé ni induit en erreur ;
 - 3-Ce n'est qu'une inspiration à lui transmise
 - 4-Par celui qui est bien vigoureux
 - 5-À la perspicacité authentique ;
 - 6- Se trouvant à l'horizon extrême,
 - 7-Il s'approcha ensuite et s'approcha encore ;
 - 8-Il fut à une distance de deux jets d'arc ou plus près encore ;
 - 9-Il inspira au serviteur (d'Allah) ce qu'il voulut lui transmettre ;
 - 10-Le cœur ne dément point ce qu'il a vu ;
 - 11-Mettez-vous en doute ses visions ?
 - 12-Il l'a vu encore une deuxième fois
 - 13-Près du Jujubier de la Limite
 - 14-Où est le Paradis du Refuge,
 - 15-Pendant qu'une lumière indicible couvre le Jujubier de la Limite ;
 - 16-La vue ne fut ni égarée ni déformante ;
 - 17-Il a vu plusieurs des plus grands signes de son Seigneur.
- Coran, LIII L'Étoile (al-Najm)

Aucun regard ne peut L'attendre, Coran, VI, les Bestiaux, 103.

C'était à ce moment-là que furent prescrites les prières canoniques.

ÉPILOGUE

À nos yeux les visions à l'état de veille sont plus puissantes que celles qu'on a au sommeil ; ce qui nous pousse à le dire

c'est le fait qu'elles ne sont le lot que de quelques personnes alors que les autres visions sont l'apanage de tous les hommes ; les rêves prémonitoires ne peuvent être exclusifs en effet et chacun peut en être sujet.

Moïse croyait qu'il était l'homme le plus savant de la terre ; Allah Dieu lui inspira d'aller voir un de Ses serviteurs à qui Il avait enseigné une science que Moïse ne pouvait ni comprendre ni même imaginer ; il rencontrerait cet homme-là à l'endroit où il trouverait le poisson qu'il achèterait au confluent des deux mers ; en compagnie de son serviteur Moïse partit donc à sa recherche et le trouva enfin ; après son expérience faite auprès de cet homme à la science infuse il se rendit compte de façon indubitable qu'il ne reçut que peu de savoir de son Seigneur.

Il s'agit en vérité de cette science ésotérique dont se réclament tous les mystiques musulmans qui affirment sans ambages qu'elle est bien supérieure à la science exotérique que Dieu Allah enseigna aux prophètes ; les mystiques ne déprécient nullement cette science exotérique qu'il faut scrupuleusement appliquer ; ils affirment néanmoins qu'elle est très insuffisante ; il leur faut une science sublime pour être gratifiés d'une ascension spirituelle à leur mesure.

L'Ascension et le Voyage Nocturne furent utilisés comme arme aux mains des ennemis de l'islam qui accueillirent cette information avec une incroyable hilarité et un déni radical ; parmi les convertis il en était qui revinrent au paganisme ou au polythéisme ; mais pour ceux dont ferme était la conviction et solide la fois cet événement

supernaturellement exceptionnel ne fit que confirmer la Toute-Puissance de Dieu Allah.

Selon les textes que nous avons présentés toutes ces visions étaient de source divine et avaient des portées prémonitoires et hautement morales.

III/LE RÊVE DANS LA PENSÉE DE FREUD

A/Pulsions et refoulements

Pour Freud le rêve n'est rien de plus que les représentations des désirs refoulés dans l'inconscient par la censure ou le Surmoi.

Il est la résultante d'une activité inconsciente ; Freud s'était toujours opposé à l'idée que le rêve porte une clé morale ou véhicule secret quelconque ; c'est tout simplement l'inconscient à l'œuvre chez tout individu.

Tout sujet est tiraillé par des excitations proches de l'instinct ; ces pulsions ne peuvent nullement être évitées ; elles demandent à être déchargées dans le conscient par le rêve, par le fantasme, la rationalisation ou la sublimation.

Pour Freud les pulsions sexuelles représentent une énergie qu'il nomme libido dont le refoulement peut être à l'origine de troubles psychiques contrairement à la sublimation qui explique les hautes productions de l'humanité.

Le refoulement est un mécanisme de défense primaire représenté par la censure ; il structure le Moi.

B/Complexe d'Œdipe

C'est la théorie du freudisme par excellence ; il s'agit du désir inconscient d'entretenir un rapport sexuel avec le parent opposé (cela s'appelle tout simplement l'inceste) et celui d'éliminer le parent rival du même sexe (parricide ou matricide) ; mais ce désir est vite réprimé, ce qui entraîne le développement du Surmoi.

Ce désir s'exprime chez l'enfant (garçon ou fille) entre 3 et 5 ans à travers trois phases libidinales : phase anale, phase orale et phase phallique.

C/L'appareil psychique inconscient

Il est composé du Moi, du Ça et du Surmoi.

Le Ça est présent chez tout individu dès sa naissance ; il obéit au principe de plaisir et recherche toujours des satisfactions immédiates.

Le Moi est le reflet de ce que nous sommes en groupes ou en société ; il cherche à éviter les tensions trop fortes du monde extérieur grâce aux mécanismes de défense que représentent le refoulement, la sublimation ou la rationalisation ; le Moi a tendance à se réconcilier et à composer avec la réalité.

Le Surmoi existe aussi depuis la naissance ; lorsque le complexe d'Œdipe est résorbé suite aux pressions sociales en intériorisant les règles morales ou culturelles de la société, l'enfant puis l'adulte refoulent leurs désirs condamnés ; c'est alors que le Surmoi punit le Moi par le truchement du remords et du sentiment de culpabilité.

CONCLUSION

Dans la pensée islamique le rêve a toujours son origine dans les cieux ; il véhicule soit un message, soit une menace ou un avertissement.

Sa portée morale ne peut être niée.

Pour Freud le rêve est une manifestation de désirs sexuels refoulés ; il ne peut avoir de portée morale ou religieuse ; il s'agit tout simplement du travail de l'inconscient.

La doctrine freudienne n'est rien d'autre qu'un pansexualisme matérialiste.

Tandis que l'origine du rêve est céleste dans la pensée islamique, pour Freud le rêve naît des instincts sexuels les plus bas et du désir refoulé de tuer le père (pour la fille) ou la mère (pour le garçon) ; ainsi inceste, parricide et matricide sont à l'origine du rêve ; pour Freud perversion et crime refoulés expliquent toutes les visions oniriques de toute l'humanité.

Salah Khelifa, Monastir, café Mourabou, le 11 février 2023